

Un éloge de la fragilité

Denis Lafay &
Gilles Boeuf, Bertrand Collomb
Bernard Devert, Cynthia Fleury
Alexandre Jollien, Axel Kahn

 *l'aube*

UN ÉLOGE DE LA FRAGILITÉ

La collection *Le Monde en soi*
est dirigée par Denis Lafay

Dans la même collection :

Laurent Berger, *Au boulot ! Manifeste pour le travail*

Éric Dupond-Moretti, *Le droit d'être libre*

Étienne Klein, *Sauvons le Progrès*

Yves Michaud, *Aux armes, citoyens !*

Edgar Morin, *Le temps est venu de changer de civilisation,*
illustrations de Pascal Lemaître

Alain Touraine, *Macron par Touraine*

Jean Ziegler, *Les murs les plus puissants tombent par
leurs fissures*

© Éditions de l'Aube, 2018
www.editionsdelaub.com

ISBN 978-2-8159-3089-5

Un éloge de la fragilité

Denis Lafay

&

Gilles Boeuf
Bertrand Collomb
Bernard Devert
Cynthia Fleury
Alexandre Jollien
Axel Kahn

éditions de l'aube

Remerciements à

Diane Michenot, Marine Schreiber, Salomé Bidaux, Olle Eriksson, Romain Rioult et Charles Puybasset mobilisés dans la préparation du débat.

L'éloge de l'Autre

Pouvait-on trouver, pour explorer ce merveilleux thème de la fragilité, théâtre plus propice que la V^e édition des Rencontres capitales et scène plus spectaculaire que la grande salle des séances de l'Institut de France ? Nul doute que cet environnement à la fois grandiose et intime favorisa le partage, éblouissant, des connaissances, des expertises, des convictions, des cinq débatteurs réunis ce 8 avril 2018. *A priori* – et heureusement –, ces derniers évoluent dans des domaines très éloignés, *a priori*, donc – et malheureusement –, leurs interventions ici restituées auraient pu faiblement s'interconnecter les unes avec les autres, improbablement s'imbriquer les unes aux autres.

Et d'ailleurs, qui sont-ils ? Cynthia Fleury est philosophe et psychanalyste, enseigne à Mines-ParisTech, dirige les chaires « humanité et santé » du Conservatoire national des arts et métiers, et « philosophie » à l'hôpital Sainte-Anne. Bernard Devert, prêtre et chef d'entreprise, a fondé les mouvements Habitat et Humanisme, puis La Pierre angulaire, le premier au profit des mal-logés, le second, des personnes en fin de vie. À ce titre, il est l'un des acteurs les plus emblématiques de l'économie sociale et solidaire, ces structures employant 1 400 salariés et 5 000 bénévoles et ayant « porté soin » à plus de 25 000 personnes. Biologiste à l'université Pierre-et-Marie-Curie, ancien président du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Gilles Boeuf est l'un des plus éminents spécialistes de la « planète vivante », et préside le conseil scientifique de l'Agence française pour la biodiversité. Bertrand Collomb, membre de l'Académie des sciences morales et politiques, a été président du groupe Lafarge, aujourd'hui marié au suisse Holcim.

Quant au généticien Axel Kahn, il a été aux commandes de l'Institut Cochin et de l'université Paris-Descartes.

Et d'ailleurs, que livrent-ils ? Cynthia Fleury, *notamment* détaille les particularismes de la fragilité psychique et les vertus du *care* – prendre soin d'autrui –, qu'elle met en perspective avec les règles du tout-visible, du tout-compréhensible, du tout-maîtrisable, mais aussi avec les injonctions productivistes et utilitaristes propres au système libéral et marchand ; Bernard Devert, *notamment* plonge dans l'intériorité la plus inaccessible des plus vulnérables – malades, pauvres, aînés –, qui nourrit sa foi, mais plus encore sa raison d'être et de faire ; Gilles Boeuf, *notamment* révèle les prouesses, stupéfiantes, que des sociétés animales comme celles des argus bleus, des abeilles, des fourmis, des chimpanzés, des seiches, déploient pour conjurer la fragilité de leurs plus faibles congénères – des prouesses synonymes d'inspiration et même d'enseignements précieux pour la communauté humaine – ; Bertrand Collomb, *notamment* somme les

entreprises de briser les dogmes de l'invincibilité, de la toute-puissance, de l'héroïsation, par la faute desquels elles s'écartent de leur devoir d'humanité à l'endroit des personnes en situation de fragilité, et ainsi négligent une ressource mésestimée de... performance ; enfin Axel Kahn, *notamment* convoque sa propre situation de « fils de » – Jean, qui se suicida en 1970 – pour faire la démonstration qu'un événement d'une fragilité indicible peut constituer le levier d'une force phénoménale. Ce que tous *sont* et *livrent* pourrait donc ne pas faire spontanément symphonie. Et pourtant, quelle partition finale... !

Qu'est-ce qu'être fragile aujourd'hui ? La fragilité physique semble mieux maîtrisée au fur et à mesure que progresse la médecine. Mais d'autres fragilités, psychiques, psychologiques, affectives, demeurent aiguës, certaines même s'accroissent, d'autres encore se répandent insidieusement. La solitude, l'exclusion, l'absence de considération, la marginalisation forment une réalité, parmi d'autres

mais incontestable, de l'époque contemporaine, que distingue la prédominance aliénante, et parfois despotique, du court-termisme, de la marchandisation, de la compétition, de la hiérarchie, de la virtualité, de la performance, qui elles-mêmes sacralisent le succès, la victoire. L'individualisme, de nouvelles formes de peur – celle notamment du déclassement social –, le rejet des différences, l'obligation de réussir coûte que coûte sous peine, sinon, d'être disqualifié, enfin la doctrine de la perfection, participent à confiner la fragilité à un fardeau. Parfois aussi à un poison, d'autant plus craint qu'on l'imagine contagieux. *Prendre conscience de sa fragilité, accepter sa fragilité, faire reconnaître sa fragilité* : il est sans doute en effet d'autant plus difficile d'y parvenir à une époque où gagner, conquérir, posséder, dépasser, constituent le lexique dominant.

Le contexte civilisationnel est sous le joug d'une double performance, humaine et technologique. Et dans cet environnement, considérer « la fragilité » – toutes